



Waterboy, le plus célèbre cheval de course du jour. Dans une course récente, Waterboy a couru un mille et quart en 2:03 1/5. Il a quatre ans et appartient à J. B. Haggin, de la Californie, propriétaire anciennement de Salvator, Firenze, Ben Ali et autres célébrités du genre.

TEMPERATURE Do 3 septembre 1903. Baromètre de 8 à 10. Ombres. De 121 rue Ormond. Parenthèse Centigrade. La du matin... 80 27. Midi... 84 29. 3 P. M... 84 29. 6 P. M... 82 28.

Nos sociétés actuelles sont travaillées par un mal terrible dont elles ne sont pas préservées que par la maladresse de ceux qui lui servent d'instruments. On a essayé de le guérir par la rigueur, par les supplices. On n'y a pas réussi dans le passé; on n'y réussira pas davantage dans l'avenir.

LA Folie de l'Attentat.

Il vient de se passer à Sagamore Hill, Oyster Bay, résidence actuelle du président Roosevelt, un événement qui, à un instant, mis en émoi toutes les populations des Etats-Unis, et à juste titre. Car, si insignifiant qu'il soit en lui-même, il est un signe des temps et indique nettement la nature des préoccupations qui travaillent les esprits, ici comme ailleurs.

La Fête du Travail.

La Fête du Travail — "Labor Day" — est une de celles que nous aimons et honorons le plus, et l'on ne saurait assez féliciter les classes laborieuses américaines de l'empressement avec lequel elles le célèbrent partout, dans les villes comme dans les campagnes, à la Nouvelle-Orléans autant qu'ailleurs.

n'est comparable dans les temps anciens et modernes. Qu'est-ce donc que cette grande chose que l'on appelle civilisation, si ce n'est l'accumulation des richesses que nous avons acquises depuis des siècles par nos travaux de chaque année, de chaque jour, de chaque minute? Aussi ces millions de travailleurs dont nous faisons partie, sont-ils justement glorieux de voir à leur tête, en cette solennelle occasion, nos autorités civiles, politiques, militaires et autres, pour prendre une part active au concert de louanges et d'actions de grâces que nous adressons à la terre et au ciel.

Adam et Berlioz.

La "Revue de Paris" publie des lettres d'Adolphe Adam, auxquelles le centenaire de Berlioz restitué une véritable actualité. L'auteur de "la Damnation de Faust", en effet, ne grande place dans cette correspondance; à toutes les pages, le maître du "Châlet" l'écrase de son mépris.

tant vous allez voir tous les journaux proclamer cette messe comme un chef d'œuvre. Cela vient de ce que Berlioz est lui-même journaliste; il écrit dans le "Journal des Débats", le plus influent de tous, et tous les journalistes se soucient. Il faut dire que s'il est détestable musicien, en revanche il écrit fort élégamment. Mais vous pensez que les idées d'un pareil homme doivent être singulières en musique. Il nie tous les musiciens, excepté Beethoven et Meyerbeer; n'admet pas la mélodie, etc.

Contre les petits pieds.

On mande de Hang Tchou aux "North China Daily News" qu'il vient de se tenir, dans le hall ancestral de la famille Chang, une réunion de femmes mariées et veuves et de jeunes filles de la haute société de Hang Tchou. Ce hall est situé sur les rives du lac occidental (lac Hsi Ku). Il est représenté par un vaste bâtiment au milieu d'un grand jardin de fleurs et d'arbres, avec une vue superbe sur le lac, de sorte que cette réunion avait un peu le caractère d'un pique-nique, mais aucun homme n'y était admis.

plus en plus à mesure que s'approche la clôture de la saison. Le feu d'artifice a obtenu un brillant succès et la popularité de ce rendez-vous de plaisir s'en est singulièrement accrue. Le public apprendra avec plaisir que la direction a réengagé pour la semaine qui vient le quatre délicieux artistes que l'on appelle Devaney et Allen, Christy et Willis.

THEATRE ORSCENT.

Hier, au Crescent, Herrmann, le grand Herrmann, comme on dit généralement, a donné à l'intention des dames et des enfants une charmante matinée qui a attiré la foule.

Drame de la jalousie.

Denver, Colorado, 3 septembre. — Mme Théodore Kruse, femme d'un riche, a été tuée aujourd'hui dans sa maison par Mme Kate Meiner.

Suicide d'un inconnu.

Los Angeles, Californie, 3 septembre. — Le corps sans identité d'un homme a été trouvé près de San Gabriel.

ESPRIT DES AUTRES.

Mlle Patonille épouse le marquis de la Rochebarrière. — Pourquoi? — Elle a dit "oui" pour avoir un "nom".

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Les révolutionnaires russes.

New York, 3 septembre. — Le nouveau parti révolutionnaire formé en Russie et appelé le parti Révolutionnaire Socialiste Russe, qui diffère du parti Démocratique Social-Russe en ce qu'il est moins doctrinaire et plus violent dans sa tactique, est dépeint par le correspondant du "Times" de Londres dans une dépêche.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Devaney et Allen, Christy et Willis font toujours de délicieuses habitues du West End et l'orchestre Veazy se fait applaudir de

Félicitations.

Oyster Bay, L. I., 3 septembre. — Le président Roosevelt a reçu aujourd'hui de nombreux télégrammes le félicitant d'avoir échappé à la tentative de Weillbrenner, un cultivateur dément.

Bataille entre soldats à Pékin.

Pékin, Chine, 3 septembre. — Dans une bataille entre quinze soldats français et quatre Américains, aujourd'hui à Pékin, les premiers ont fait usage de bayonnettes et deux Américains ont été sérieusement blessés.

Combat dans les Philippines.

Manille, Philippines, 3 septembre. — Les constables de Jolo ont rencontré une bande d'insurgés dans la province de Cavite, près de Laguna de Bay, et en ont tué vingt dans un combat acharné. Les constables ont eu un homme tué.

ATENEEN LOUISIANAIS.

L'Aténée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année.

THEATRE.

Charlotte, Caroline du Nord, 3 septembre. — Le pont du chemin de fer Southern, construit sur la crique Fishing, entre Rock Hill et Yorkville, Caroline du Nord, s'est écroulé ce matin au passage d'un train de voyageurs allant au nord.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 3 septembre. — Depuis qu'il est tombé malade au commencement de la semaine dernière, le sénateur Hanna est traité aujourd'hui, pour la première fois, quelques instants à son bureau.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 3 septembre. — Depuis qu'il est tombé malade au commencement de la semaine dernière, le sénateur Hanna est traité aujourd'hui, pour la première fois, quelques instants à son bureau.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 3 septembre. — Depuis qu'il est tombé malade au commencement de la semaine dernière, le sénateur Hanna est traité aujourd'hui, pour la première fois, quelques instants à son bureau.

Transport de soldats.

Son, 3 septembre. — Le sultan a donné l'ordre au vali de Salonique de veiller à ce que les trains portant les troupes soient précédés de machines-pistes. Les fonctionnaires du chemin de fer ont prévenu la Porte, parait-il, que les soldats ne sont transportés que si les frais sont payés d'avance.

Bataille entre soldats à Pékin.

Pékin, Chine, 3 septembre. — Dans une bataille entre quinze soldats français et quatre Américains, aujourd'hui à Pékin, les premiers ont fait usage de bayonnettes et deux Américains ont été sérieusement blessés.

Combat dans les Philippines.

Manille, Philippines, 3 septembre. — Les constables de Jolo ont rencontré une bande d'insurgés dans la province de Cavite, près de Laguna de Bay, et en ont tué vingt dans un combat acharné. Les constables ont eu un homme tué.

ATENEEN LOUISIANAIS.

L'Aténée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année.

THEATRE.

Charlotte, Caroline du Nord, 3 septembre. — Le pont du chemin de fer Southern, construit sur la crique Fishing, entre Rock Hill et Yorkville, Caroline du Nord, s'est écroulé ce matin au passage d'un train de voyageurs allant au nord.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 3 septembre. — Depuis qu'il est tombé malade au commencement de la semaine dernière, le sénateur Hanna est traité aujourd'hui, pour la première fois, quelques instants à son bureau.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 3 septembre. — Depuis qu'il est tombé malade au commencement de la semaine dernière, le sénateur Hanna est traité aujourd'hui, pour la première fois, quelques instants à son bureau.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 3 septembre. — Depuis qu'il est tombé malade au commencement de la semaine dernière, le sénateur Hanna est traité aujourd'hui, pour la première fois, quelques instants à son bureau.

Feuilleton. L'Abéille de la N. O. LES Deux Frangines. PA: PIERRE DECOURCELLE. DEUXIEME PARTIE. LA FIANCÉE DE L'ECOLE. XIV. — C'est moi, qu'au fond de ce dispensaire, monsieur...

En ma qualité de médecin, j'en suis assés le directeur, et c'est à ce titre que je viens vous apporter l'expression de ma vive gratitude et des remerciements qui, maintenant, ne doivent plus vous étonner.

Henry de Faugerolles eut un mouvement de joie ardente. — Ah! monsieur, dit-il, d'une voix qui tremblait d'émotion, je suis profondément heureux de ce que vous voulez bien faire pour nos pauvres petits! Grâce à vous, combien d'infortunes vont pouvoir être soulagées! Ma mère et moi, nous conserons toutes nos ressources à cette œuvre, mais le mal est si enraciné, ses ravages sont si envahissants que nous nous désolons parfois de ne pas pouvoir faire davantage.

temps doit être précieux... Ah! monsieur, à quel spectacle affligeant vous assisteriez! C'est si désolant de voir ces petits êtres qui portent le poids de la douleur d'un autre, et chez lesquels ce germe fatal a déjà exercé tant de ravages! Votre cour si charitable saignera en présence tant de misères!

— Sa santé serait-elle fragile? — Longtemps elle m'a alarmé. Quand j'étais enfant, je me souviens qu'elle était bien souvent malade... Presque jamais, elle ne sortait. Après la mort de mon père, la responsabilité qui lui incombait, puisque c'est elle qui a terminé mon éducation, a semblé lui donner la force qui lui avait manqué jusqu'alors. Depuis ce temps, elle s'est mieux portée.

hommes de notre race, j'ai été frappé de l'oubli, de l'indifférence de l'aristocratie moderne. Tous ceux qui travaillent, tous ceux qui créent, tous ceux qui s'élèvent aujourd'hui, sortent de cette classe que nos pères appelaient le Tiers-Etat, ou des rangs plus obscurs du peuple. Pourquoi? Pourquoi la noblesse qui possédait tant de héros, rait-elle stérile et les bras croisés devant cette décadence de grands hommes, parmi lesquels elle ne compte malheureusement aucun de ses fils!

— Vraiment! — Je vous connais depuis longtemps, monsieur de Faugerolles. — Se peut-il!... — Oui, J'avais entendu parler de vous, de vos parents, par un ami qui me fut très cher. — Un ami!... — Si je suis riche aujourd'hui, si je peux vous secourir dans la belle œuvre de solidarité à laquelle vous avez consacré vos efforts, je le dois à quelqu'un que vous avez connu, alors que vous étiez un enfant et que peut-être moi-même j'étais votre ami.